

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 131 (1951)

Nachruf: Porchet, Ferdinand

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ferdinand Porchet

Ancien conseiller d'Etat du canton de Vaud

1878–1951

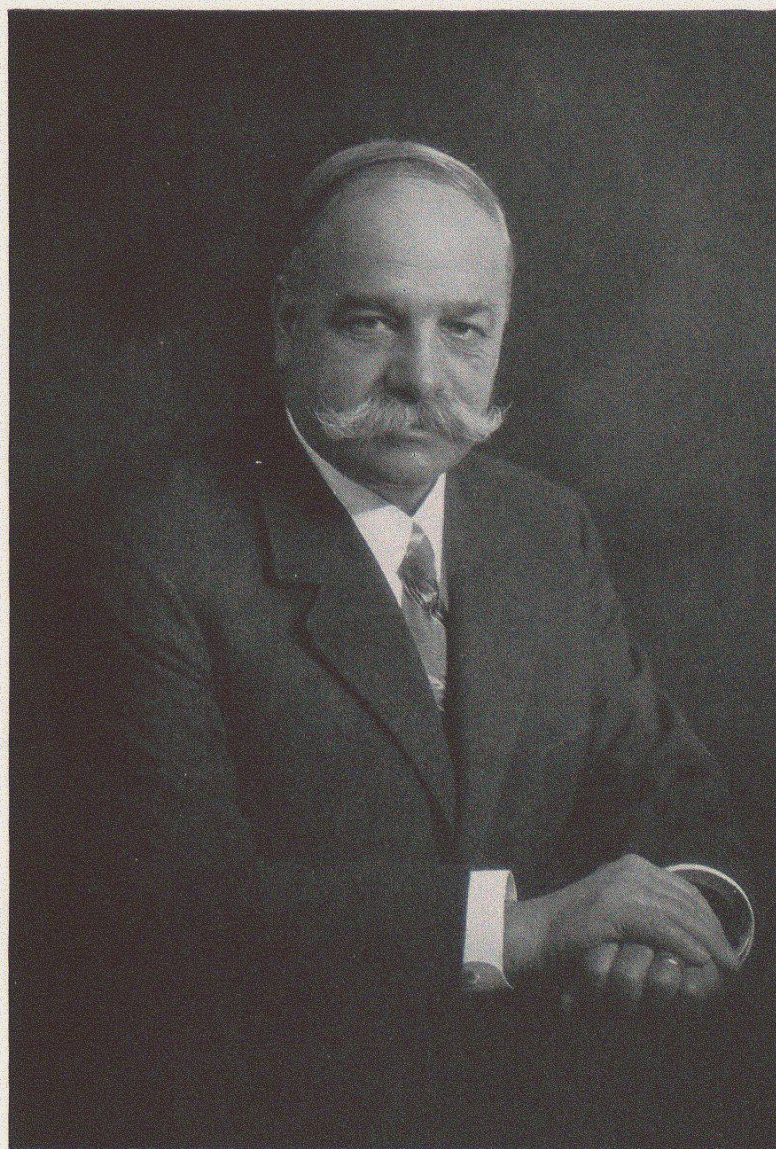
Ferdinand Porchet, docteur ès sciences, est décédé à Lausanne le 27 janvier 1951 après une vie extraordinairement active consacrée tout d'abord à l'enseignement de la jeunesse, puis à la recherche scientifique et, enfin, au service désintéressé de son canton. Il a ainsi suivi presque pas à pas la carrière de son maître, le professeur Ernest Chuard, ancien président de la Confédération suisse. Le parallélisme de ces deux carrières se fût poursuivi plus avant encore si Ferdinand Porchet n'avait pas refusé, pour se consacrer tout entier à son canton, une candidature au Conseil fédéral.

Né à Genève le 13 août 1878, Ferdinand Porchet perdit son père très jeune et vint alors se fixer, avec sa mère, à Prilly, près Lausanne, dans la maison familiale. Placé de la sorte entre la ville et la campagne, il prit contact, non seulement avec les citadins, mais avec les paysans, agriculteurs, arboriculteurs, viticulteurs, auxquels il témoigna dès sa jeunesse un très vif intérêt.

Il fit ses études à Lausanne, à l'Ecole industrielle, au Gymnase scientifique, puis à l'Université où il obtint successivement le baccalauréat mathématique, la licence ès sciences physiques et naturelles et, après un semestre passé en Allemagne à l'Université de Halle, le doctorat en chimie.

La longue carrière qui fait suite à ces débuts peut se résumer comme suit: Vingt années consacrées à la science pure ou appliquée et à l'enseignement, puis vingt-cinq ans de collaboration ininterrompue au sein du gouvernement du canton de Vaud. Ferdinand Porchet laisse le souvenir d'un professeur excellent par la clarté, la netteté, la vivacité de son enseignement. A vingt ans, il est engagé comme assistant de chimie à la Station viticole vaudoise par E. Chuard, dont il devint, dans la suite l'adjoint, puis le successeur à la direction du laboratoire de chimie de la Station.

Très jeune, il débute à Lausanne dans l'enseignement public par des leçons de mathématiques à l'Ecole de commerce suivies par celles de



FERDINAND PORCHET

1878–1951

sciences naturelles au Collège classique et, plus tard, par l'enseignement de la géologie et de la chimie au Gymnase classique. Parallèlement, en hiver, il initie les élèves de l'Ecole d'agriculture à la chimie pratique. Au titre de privat-docent, il donne aussi un cours de zymo-chimie à l'Université.

De 1912 à 1920, il est directeur de l'Ecole d'agriculture du Champ de l'Air.

A ces enseignements réguliers s'ajoutaient de nombreux cours temporaires et conférences de chimie viticole, vinification, conservation de fruits et légumes et même d'alimentation rationnelle durant la période de guerre 1914-1918.

Les qualités de précision, d'exactitude de F. Porchet eurent, d'autre part, l'occasion de s'exercer au maximum dans son activité à la direction du laboratoire de chimie de la Station viticole. Analyse des vins, traitement de leurs accidents et de leurs maladies, sélection de levures, conseils de tous genres à donner aux praticiens ne représentent qu'une partie des tâches incombant à ce laboratoire.

N'ayant pas fait jusqu'alors de politique active, en dehors de la commune de Prilly et du cercle de Romanel, Ferdinand Porchet n'accepte qu'après vive résistance le poste de conseiller d'Etat, en 1920, pour remplacer le professeur E. Chuard, élu conseiller fédéral. Le Département de l'agriculture, de l'industrie et du commerce lui est attribué. Dès ce moment, nous le voyons déployer une activité admirable pour faire progresser, dans les directions les plus diverses, l'agriculture générale, l'élevage du bétail, l'arboriculture fruitière et, tout spécialement, la viticulture. Ses idées novatrices et souvent hardies inspirent divers actes législatifs: La loi sur la viticulture (1924) a provoqué une transformation totale du vignoble vaudois: remaniement des parcelles, création de chemins, adduction d'eau, alignement des ceps à l'écartement uniforme de 1,10 m (sauf dans les terrasses), pour permettre l'introduction du cheval, puis du moteur, dans les vignes; développement de la production des vins rouges, encouragement à la coopération vinicole.

La loi sur l'arboriculture (1932) a permis, grâce à l'action de la Station cantonale d'arboriculture de Marcelin sur Morges et à la collaboration des sociétés spécialisées, de transformer et rénover le verger vaudois qui devint producteur et même exportateur de fruits de haute qualité.

La loi de 1928 rend obligatoire l'assurance contre les dégâts de grêle causés aux raisins et céréales.

D'importantes innovations d'ordre technique, administratif et financier sont apportées d'autre part dans le domaine complexe des améliorations foncières.

La création, en 1927, du contrôle officiel facultatif de la production laitière a pour but de permettre de sélectionner «la race dans la productivité», alors qu'on faisait jusqu'alors l'inverse. Dix ans plus tard, le but était atteint.

Par le décret du 22 mai 1934, une action systématique est introduite dans le canton de Vaud en faveur des montagnards des Alpes et du Jura. Elle comporte en particulier l'encouragement à l'élevage, aux cultures spéciales, aux métiers domestiques, aux travaux sur chantiers entre-saisons.

Pour permettre aux mesures prises en faveur du développement de l'agriculture de donner les résultats attendus, il était indispensable qu'un enseignement de plus en plus poussé soit donné aux jeunes gens de la campagne. Ferdinand Porchet, qui avait toujours témoigné d'un très vif intérêt aux questions éducatives n'a point failli à cette tâche nouvelle. La loi sur l'enseignement agricole (1920) a permis la création de l'Ecole d'agriculture de Marcellin sur Morges, qui se substitua à l'ancienne Ecole d'agriculture du Champ de l'Air à Lausanne.

Dans les nouveaux bâtiments prennent place l'Ecole ménagère rurale, les Stations d'essais de machines, de zootechnie, d'arboriculture et d'horticulture.

L'Ecole de technique agricole, au Champ de l'Air, est née de cette même loi, qui contient d'autres innovations intéressantes. Puis, c'est l'agrandissement et la rénovation de l'Ecole de fromagerie de Moudon (décret de 1922) et la création d'une deuxième Ecole d'agriculture à Moudon (décrets des 29 mai et 5 septembre 1944).

Si les conditions spéciales du moment ont obligé le conseiller d'Etat F. Porchet à vouer une attention toute spéciale au développement de l'agriculture, il faut reconnaître d'autre part tout l'intérêt qu'il a porté aux questions touchant l'industrie et le commerce du canton de Vaud.

Signalons dans le domaine de la formation professionnelle dans l'industrie, l'artisanat et le commerce, la revision de 1921 de la loi sur l'enseignement professionnel de 1919, puis, en 1925, de la loi sur l'apprentissage de 1911, celle sur la formation professionnelle de 1935.

La loi sur le service de placement et l'assurance-chômage de 1928, puis de 1936, concernant la lutte contre le chômage et ses conséquences, marquent l'évolution des idées, puis des principes, dans l'intervention des pouvoirs publics fédéraux, cantonaux, communaux dans ce domaine. La création du Registre professionnel (1939) rend possible l'assainissement progressif dans le cadre des professions.

La loi sur les organisations professionnelles de 1944 permet à l'Etat de déléguer à celles-ci l'exécution d'une part de ses tâches. Le 20 décembre 1944, une loi sur le travail apporte les bienfaits d'une réglementation sociale aux non-protégés par la législation fédérale sur le travail dans les fabriques, y compris le personnel de l'agriculture et celui du service de maison.

Recherchant avec une persévérance continue l'amélioration des œuvres sociales, F. Porchet se charge de l'étude des allocations familiales demandées par de très nombreux intéressés. La loi du 26 mai 1943 crée une caisse d'allocations familiales. A la fin de 1949, une somme de 40 millions de francs avait été versée aux familles, par l'intermédiaire de cette caisse.

Ce fut surtout l'économie de guerre qui, dès 1939 à fin 1946, imposa au Chef du département dont elle relevait l'examen des situations exceptionnelles et la prise de mesures les plus diverses dans le cadre de la législation fédérale ou des compétences cantonales. Elles ont surtout concerné la production agricole, la répartition des denrées et matières premières, en particulier le bois, la répartition du travail, le contrôle des prix pour ne citer que les plus importantes. Les sociétés d'agriculture, de viticulture, les pouvoirs publics reconnaissent les grandes qualités de Ferdinand Porchet. Membre très actif de la Société vaudoise des sciences naturelles, il la préside et organise en 1907, à Lausanne et à Môtier (Vully), la commémoration du centenaire de la naissance de Louis Agassiz. Il préside à deux reprises la Fédération des sociétés d'agriculture de la Suisse romande. Membre du Comité directeur de l'Union suisse des paysans en 1920, il préside cette union de 1937 à 1949 et célèbre à ce titre le cinquantenaire de la grande organisation paysanne suisse. Il fut le chef d'une des divisions de l'Exposition suisse d'agriculture à Lausanne, en 1910, président du jury d'une des divisions de l'Exposition d'agriculture de Berne en 1925, vice-président du grand comité de l'Exposition nationale de 1939 à Zurich.

A plusieurs reprises, il est envoyé à l'étranger (France, Grèce, Italie) pour étudier des problèmes relatifs à la production viticole, à la vinification, à l'analyse des vins.

En 1927/1928, il est, à Paris, l'un des négociateurs de l'accord commercial franco-suisse de cette époque, et délégué suisse à la Conférence économique convoquée à Genève au début de 1927 par la Société des Nations.

Il est délégué suisse aux congrès internationaux d'agriculture à Varsovie, Paris, Bucarest, Prague, Dresde, de l'enseignement ménager à Paris et Prague, de l'antialcoolisme à Lausanne et Genève. D'autres charges sont encore confiées à Ferdinand Porchet au cours de sa belle carrière. Il est appelé à faire partie du conseil de l'Ecole polytechnique fédérale, de la délégation internationale du Simplon, des commissions de surveillance des établissements fédéraux d'essais et de recherches pour la viticulture, l'arboriculture fruitière, la chimie agricole, les essais de semences.

De très nombreuses distinctions lui sont accordées pour les grands services rendus. Il est docteur *honoris causa* de l'Ecole polytechnique fédérale; membre correspondant étranger de l'Académie d'agriculture de France; président d'honneur de l'Union suisse des paysans, de la Fédération des sociétés d'agriculture de la Suisse romande, de la Société vaudoise d'agriculture et de viticulture, de la Société vaudoise d'horticulture; membre d'honneur, enfin, de nombreuses sociétés ou associations scientifiques, agricoles, viticoles, industrielles, commerciales, pédagogiques, sociales.

Le conseiller d'Etat F. Porchet prit sa retraite le 31 décembre 1944. La liste des publications qui fait suite à cette notice montrera d'élo-

quente façon quelle fut l'activité multiple de l'homme de science et de l'homme d'Etat.

F. Porchet vouait à sa mère, qui l'avait élevé, une très grande reconnaissance. Frappé dans ses plus chères affections par la mort d'un fils qui donnait les plus belles espérances, il trouvait le réconfort nécessaire auprès de sa fille et de son épouse compréhensive qui, en toutes circonstances, sut s'adapter aux phases successives d'une carrière en constante évolution et embellir un foyer familial toujours accueillant et reposant.

Les hommages exceptionnels rendus à F. Porchet lors des obsèques en l'église de St-François, à Lausanne, ont souligné les services éminents qu'il avait rendus à son pays, à l'agriculture suisse et vaudoise. Mais au fond de son cœur, il était resté un homme de science. Il s'intéressait toujours à la chimie, à la physique, se passionnait pour la géologie, admirait les fleurs, les insectes et surtout les oiseaux dont il suivait les ébats avec un plaisir toujours renouvelé. C'était pour lui une joie particulière, dans les rares journées de liberté que lui laissaient ses lourdes fonctions, de reprendre contact avec la nature dans la montagne, la campagne, au bord du Léman. On découvrait alors un homme nouveau, souriant, dégagé des difficultés imposées par une tâche très difficile, qu'il n'avait pas sollicitée, mais à laquelle ses seules qualités l'avaient appelé.

Ferdinand Porchet étudiait les hommes et les choses, connaissait la relativité des uns et des autres et n'accordait que rarement son entière amitié. C'est dire la perte profonde que ressentent ceux auxquels fut accordée cette faveur.

H. Fæs et Ch. Linder

Bibliographie

Reconstitution et vignes américaines

- Etude de l'influence de divers porte-greffes sur la qualité et quantité de récolte. (Coll. H. Fæs) Terre vaudoise, 1913 et 1914.
Idem. Années 1915 à 1919. (Coll. H. Fæs) Terre vaudoise, 1920.
La reconstitution du vignoble vaudois — Après vingt-cinq ans (1907 à 1932). (Coll. E. Chuard, H. Fæs) Terre vaudoise, 1933.

Vignes dites producteurs directs

- Observations sur les producteurs directs dans le vignoble vaudois. (Coll. H. Fæs) Terre vaudoise, 1915.
Idem. 2^e série. Années 1915 à 1919. (Coll. H. Fæs, P. Tonduz) Annuaire agricole de la Suisse, 1921.

Mildiou

- Enquête sur le mildiou et les traitements cupriques en 1904. (Coll. E. Chuard, H. Fæs) Lausanne, Imp. Bridel, 1905.
Enquête sur le mildiou et les traitements cupriques en 1905. (Coll. E. Chuard, H. Fæs) Lausanne, Imp. Bridel, 1906.

Ennemis et accidents de la vigne

- La brunissure de la vigne. (Coll. H. Fæs) Chr. agr. Vaud, 1905.
Effets du gel des 13 et 14 avril 1913 sur les vignes greffées dans le vignoble vaudois. (Coll. H. Fæs) Terre vaudoise, 1913.

Oenologie. Vinification et traitement des vins normaux. Levures

- Pressoirs continus. (Coll. E. Chuard) Chr. agr. Vaud, 1901.
Les mèches soufrées. Chr. agr. Vaud, 1906.
L'emploi du soufre en vinification. Journal des cafetiers et rest. du canton de Vaud, 1906.
Stérilisation des moûts en bouteilles. Chr. agr. Vaud, 1906.
Emploi des levures sélectionnées. Chr. agr. Vaud, 1905, 1906.
Amélioration de la couleur de nos vins rouges. Chr. agr. Vaud, 1906.
Sur un nouvel emploi du gaz carbonique. (Coll. E. Chuard) Chr. agr. Vaud, 1907.
Traitement des vins nouveaux à la grosse lie. Chr. agr. Vaud, 1908.
Etude sur la qualité et la production de quelques cépages rouges. (Coll. H. Fæs) Chr. agr. Vaud, 1908, et Terre vaudoise, 1912.

Altérations et maladies des vins

- La température des caves et les maladies des vins. Chr. agr. Vaud, 1905.
Traitement des vins 1911. Terre vaudoise, 1912.
Huile de vaseline en vinification. Journal des cafetiers et rest. du canton de Vaud, 1912.

Composition chimique des moûts et vins

- Le raisin de table et les sulfatages. (Coll. E. Chuard) Chr. agr. Vaud, 1904.
Le sucre dans le grain de raisin. Chr. agr. Vaud, 1905.
Statistique analytique des moûts vaudois, 1907 à 1912. (Coll. E. Chuard, F. Régis, P. Tonduz).
Statistique analytique des vins vaudois, 1900 à 1915. (Coll. E. Chuard, L. Tschumi, F. Régis, P. Tonduz, C. Baud).
La qualité des vins de vignes greffées. Chr. agr. Vaud, 1907.
Les phénomènes de maturation du raisin en 1911. Terre vaudoise, 1911.
Vins doux valaisans. 1909. Bull. de la Murithienne. Soc. val. des sciences nat., 1912.
Sur les variations de la qualité des vins. Trav. de chim. et d'hyg., Berne. Vol. III, fasc. 5, 1912.
Etude sur les variations de composition chimique de quinze vins vaudois pendant la décade 1900 à 1909. Bull. soc. vaud. des sciences nat. Vol. XLIII, n° 117, 1912.

Arboriculture et utilisation des fruits

- La conservation des fruits au brant. Chr. agr. Vaud, 1908.
La préparation du cidre. Terre vaudoise, 1910.
Principes directeurs d'un avant-projet de loi vaudoise sur l'arboriculture. Terre vaudoise, 1931.

Cryptogamiques et insecticides

- Influence des composés cupriques sur les phénomènes de maturation. (Coll. E. Chuard) Bull. SVSN. Vol. XXXVI, n° 135, 1900.
Influence du sulfate de cuivre sur la germination des céréales. Bull. SVSN. Vol. XXXIX, 1903.
Action des sels de cuivre sur les végétaux. Bull. SVSN. Vol. XXXIX, 1903. Thèse de doctorat.
Influence du sulfate de cuivre sur le développement des œufs de grenouilles. Bull. SVSN. Vol. XL, 1904.
Adhérence des bouillies cupriques. (Coll. E. Chuard) C. R. Acad. des Sc., Paris. Revue de viticulture, Paris, n° 604, 1905. Chr. agr. Vaud, 1906.
La propreté du matériel et la cristallisation des bouillies à la soude. Revue de viticulture, Paris, n° 616, 1905.
Sur l'adhérence des bouillies cupriques. (Coll. E. Chuard) C. R. Acad. Sc., Paris, 1905. Revue de viticulture, Paris, 1905. Chr. agr. Vaud, 1906.
Recherche de l'arsenic par la méthode Gosio. Bull. SVSN. Vol. XLIV, 1908.
Sur l'adhérence des composés cupriques. Bull. SVSN. Vol. XLV, 1909.

- Traitements culturaux aux sels d'arsenic et l'hygiène alimentaire. Trav. de chim. alim. et d'hyg., Berne. Vol. I, fasc. 2, 1910.
- Quelques résultats de dosage de nicotine dans des jus de tabac concentrés. (Coll. F. Régis) Id., Berne. Vol. I, fasc. 2, 1910.
- Le cuivre, excitant des réactions chimiques et biologiques. Revue scientifique, Paris, 1911.
- Dosages de nicotine dans les jus de tabac concentrés. (Coll. P. Tonduz) Trav. de chim. alim. et d'hyg., Berne. Vol. III, fasc. 5, 1912.

Chimie et hygiène alimentaires. Alimentation

- Guide pratique pour la conservation et utilisation rationnelles des fruits et légumes. (Coll. M^{lle} Rouffy, M^{me} Blanc, M. Pénéveyre) Librairie Payot, 1916.
- Comment s'alimenter au mieux malgré les restrictions actuelles? Imp. Vaudoise, 1918-1919.

Agriculture

- Principes directeurs d'un avant-projet de loi sur l'encouragement à l'amélioration du bétail. Terre vaudoise, 1926.
- Rapport du groupe I «encouragement à l'agriculture» du Rapport général sur la IX^e Exposition suisse d'agriculture à Berne en 1925. Verbandsdruckerei AG Berne, 1927.
- La sélection du bétail bovin sur la base du contrôle de production. Revue mensuelle agricole suisse, septembre 1930. Benteli S.A., Berne-Bümpliz.
- L'agriculture du canton de Vaud. (Coll. H. Blanc) Imp. Vaudoise, 1932.
- Discours inaugural des Ecoles et Stations agricoles de Marcellin sur Morges. Annales agric. Vaud, 1923.

Economie vinicole

- Les associations viticoles vaudoises. Terre vaudoise, 1909 et 1914.
- Catalogue des communes viticoles, noms de crus et parchets du canton de Vaud. Imp. Vaud., 1910.
- Les vins étrangers et les vins indigènes sur le marché suisse. Contribution à l'étude de l'assainissement du marché des vins. Imp. Vaud., 1911. Terre vaudoise, 1911.
- La Station viticole cantonale vaudoise de Lausanne, dès sa fondation à son transfert à la Confédération suisse, 1886-1916. (Coll. H. Fæs) Terre vaudoise, 1916.

Congrès et voyages d'étude

- L'agriculture et l'industrie sucrière dans le centre de l'Allemagne. Chr. agr. Vaud, 1900.
- A travers les vignobles du Midi de la France. Chr. agr. Vaud, 1908.
- En Roumanie agricole. Notes de voyage. Imp. Vaudoise, 1930.
- En Algérie agricole. Notes de voyage. Imp. Vaudoise, 1930.
- En Bohème agricole. Notes de voyage. Imp. Vaudoise, 1932.
- Deux jours en Norvège agricole. Imp. Vaudoise, 1940.

Divers

- Louis Agassiz. Quelques souvenirs de sa jeunesse. Bull. SVSN. Vol. XLIII, n° 160, 1907.
- Le tilleul de Prilly. Bull. SVSN. Vol. L, n° 182, 1914.
- Ecole cantonale vaudoise d'agriculture, 1870-1920, et Association des anciens élèves de l'Ecole vaudoise d'agriculture, 1895-1920. Imp. Vaud., 1920.
- Discours d'inauguration de la Station viticole fédérale de Lausanne. Annuaire agric. de la Suisse. Fasc. 2, 1920.
- Le développement de l'Ecole cantonale de fromagerie de Moudon. Annales agricoles vaudoises, 1924-1925.

- Ernest Chuard, ancien président de la Confédération suisse. 1857–1942. Actes de la Soc. helvétique des sciences nat., 1943.
- Défrichements et oiseaux. «Nos oiseaux», Bull. de la Soc. romande pour l'étude et la protection des oiseaux N° 174, 1944.
- Le réempoissonnement du Léman en corégones. Bull. SVSN. Vol. LXIII, n° 269, 1947.
- Rapport sur les cours ménagers dans le canton de Vaud pendant l'hiver 1915–1916. Terre vaudoise, 1916.
- Discours pour le cinquantenaire de l'Ecole d'agriculture et 25^e anniversaire de l'Association des anciens élèves de l'Ecole d'agriculture, le 27 mars 1920. Imp. Vaud., 1920.
- Le Dr Laur et la Suisse romande. Revue mensuelle agricole suisse, 1931.
- Hommage au Dr Laur, à l'occasion de sa retraite de la direction de l'Union suisse des paysans, 16 novembre 1939.
- Les relations internationales de l'agriculture. Imp. Vaudoise, 1939.
- Industrie et agriculture. Imp. Rüegg, Zurich 1944.
- Septante-cinq ans d'enseignement agricole. Terre vaudoise, 1945.